

Des hommes debout
d'après le cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire
au Théâtre de la Huchette à Paris

Le comédien, David Valère, quitte la scène et vient parmi nous, par un acte de volonté d'abord, puis de manière de plus en plus fluide, comme s'il était l'un de nous. Pour nous faire rire, nous émouvoir et nous réchauffer, bien sûr. Mais aussi pour nous rappeler aux images-butoirs. Car s'il se plie en deux et mime le singe – s'il renonce un temps à sa position d'homme debout - ce n'est que pour mieux s'introduire dans notre conscience où sommeillent les clichés... De fait, ces allers et retours savamment rythmés entre les mots aiguilles d'Aimé Césaire et les vraies - fausses confidences de D. Valère soufflées à l'oreille du spectateur, nous font intérioriser peu à peu l'ancestral face à face du noir et du blanc. Et quid de notre propre négritude ? La question s'insinue au fil du spectacle...

Le mérite en revient, naturellement, au magnifique comédien qui incarne cette dualité, mais aussi à la subtile mise en scène de Stéphane Michaud : avec peu d'accessoires, quelques espaces de lumière ouverts sur notre imaginaire et le récit du passé, elle concrétise à peu de frais la dialectique du proche et du lointain qui a marqué l'opposition du blanc colon au noir opprimé, ou sous une forme toujours actuelle, celle du blanc gorgé de « civilisation » au noir obscur et infécond – moulé aux sources de l'animalité.

Alors, on croit aller « écouter » la poésie d'Aimé Césaire, tranquillement calé au fond de son fauteuil, et on est soulevé de son siège dans une danse de vie et de grincements, de drame et de rire – et on ose l'espérer, on y croit presque pour finir, de réconciliation.

C'est que ce spectacle, à rebours du ressentiment, évolue avec grâce à la crête d'un équilibre fragile dont on s'étonne qu'il puisse encore être trouvé entre soi et l'autre. Entre soi et soi. Après le détour par l'enfer, et la discrète mais persistante exclusion.

Que la générosité préside à la créativité, comme ici, on ne peut, du reste, que s'en émouvoir, à une période où l'on voudrait nous faire croire qu'il convient de rappeler l'humiliation des noirs en tapant sur les juifs.

Il y avait longtemps qu'un spectacle ne m'avait autant touchée.

Elisabeth Montlahuc, 28 février 2014